

Satoshi



DISTRIBUTION

Wayna Pitch

distribution@waynapitch.com

02 72 02 48 81

PRESSE

Agence Valeur Absolue

contact@agencevaleurabsolue.com

06 72 67 72 78





— SYNOPSIS

Satoshi est aveugle depuis ses 9 ans. Sa vie bascule une seconde fois à 18 ans, lorsqu'il perd l'audition. Accompagné par sa mère, Satoshi va réapprendre à vivre et s'évertuer à découvrir un nouveau sens à sa vie. Une superbe leçon de résilience basée sur une histoire vraie.

SATOSHI, c'est l'histoire de l'amour entre une mère et son fils. De la façon dont ils luttent ensemble, avec le soutien de leur famille et de leurs amis.

Leurs tentatives sincères de surmonter les barrières des handicaps sont dépeintes avec drame et humour. Un biopic, loué à la persévérance de celui qui est devenu le premier professeur d'université aveugle et sourd au monde.



Écrit et réalisé par **JUMPEI MATSUMOTO**

Interview par Kiyoshi Ukai pour Armor



Tout d'abord, dites-nous ce qui vous a décidé à faire SATOSHI ?

J'ai lu son autobiographie et j'ai d'abord été très attiré par son côté philosophique. Je pense que cet aspect se ressent dans le scénario. Ensuite, le traitement de la souffrance a été profondément réfléchi. Si vous essayez de faire un film sur ce handicap, vous ne pouvez pas éviter ce sujet. C'est ce qui m'a vraiment attiré.

Aussi, je pensais que si j'essayais de décrire simplement son histoire et ses pensées telles qu'elles étaient, ça ne ferait pas un film. Cependant, en lisant une histoire du point de vue de la mère dans un livre, ça a été un déclic. Je pense que les spectateurs peuvent se retrouver plus facilement dans le portrait de la mère. Elle est celle qui va découvrir la cécité et la surdité en essayant de comprendre le handicap, sans pouvoir le vivre.

Peut-on comparer SATOSHI et PERFECT REVOLUTION, votre film précédent sur le handicap ?

Dans PERFECT REVOLUTION, je décrivais le handicap comme quelque chose qui manquait aux personnages. C'était aussi une ode aux minorités. Pour SATOSHI, dès le début du projet, je voulais toucher à quelque chose de plus fondamental que de simplement refléter les aspects sociaux. La réflexion de Satoshi Fukushima m'a aidé. Ce que je considérais comme des "obstacles" pouvait être perçu comme de la "souffrance". Pour Satoshi qui est aveugle et sourd, la société le catégorise comme handicapé et finit par le mettre de côté. Naturellement, je pense que la souffrance est une partie inévitable de la vie, qui survient soudainement chez les personnes ordinaires en bonne santé. Donc en d'autres termes, je pense que je voulais raconter une histoire sur un handicap ou une souffrance plus universelle.

Vous avez commenté les écrits de Satoshi Fukushima en disant : *“J’essaie de croire que la souffrance est plutôt l’essence de l’existence humaine, et que la souffrance peut connecter les gens”*. Aussi, je cite M. Fukushima : *“Le désespoir est quand la souffrance est dépouillée de son sens”*. Qu'en pensez-vous ?

D'une certaine manière, c'est ce que je pense intuitivement, et je ne suis pas sûr que ce soit juste. Satoshi Fukushima a bien sûr, une façon plus profonde et plus concrète d'y penser que moi. Une incapacité sera considérée comme un "handicap" par la société, mais je veux le présenter d'une manière plus profonde et plus universelle. Pour en revenir à la citation, la souffrance, c'est le mot qui m'attirait le plus quand je travaillais sur ce film. Je respecte vraiment le fait que Satoshi pense que sans cette souffrance, il ne peut pas remplir ses objectifs ou vivre sa vie.

Je pense qu'il y a aussi quelque chose qui tient du soutien familial. Il ne peut pas vraiment vivre comme il le souhaite, même s'il le pense. Quand il était enfant et qu'il est devenu aveugle petit à petit, il ne pouvait voir que d'un œil. Il le dit dans sa biographie : *“Je ne peux pas voir la moitié, mais ma mère peut voir l'autre moitié”* ou encore *“Même si je perds mon ouïe, ma mère peut encore m'entendre”*. Satoshi avait beaucoup de soutien à ses côtés.

Je pense que le pouvoir de la famille est grand. Mais plus que la famille elle-même, c'est sûrement l'amour qui y est né qui importe. Dans tous les cas, comme le dit Satoshi Fukushima, avoir une personne en situation de handicap dans sa famille ou son entourage peut aussi être considéré comme porteur de sens. Cependant, c'est difficile de penser de cette façon, et je pense que la famille qui a soutenu Satoshi est incroyable. Les gens autour de lui se sont interrogés. Les personnes en situation de handicap, bien sûr, mais même les personnes non handicapées sont impitoyablement écartées dès qu'elles sont considérées comme ayant de faibles capacités, utilisant le prétexte de l'auto-

responsabilité comme bouclier, pour porter des jugements socialement rationalisés. Est-ce vraiment correct ? D'un autre côté, je ne sais pas comment la vie de Reiko se serait déroulée sans Satoshi, mais je pense que le handicap de Satoshi donne également un sens à la vie de Reiko.

Vous avez également dit que ce que vous avez appris du film, ce n'était pas seulement sur le sens de la souffrance, mais aussi sur la lumière et l'amour de la vie, que vous avez ressenti à travers le comportement de Reiko. L'amour inconditionnel d'une mère...

D'un autre côté, il est également possible de réfléchir à la raison pour laquelle elle a donné naissance à un tel enfant. Même Satoshi peut en vouloir à sa mère, demandant pourquoi elle lui a donné naissance avec un tel corps. Cependant dans ce film, cette mère et son enfant ne prennent pas ce handicap comme un moins. Si quelque chose de nouveau se produit, s'il y a un obstacle, ils vont tout faire pour le surmonter. Comment une telle force positive a-t-elle pu naître ?



Pour Satoshi, je pense que l'affection des autres membres de la famille a probablement eu une influence décisive. Bien que la vraie Reiko soit une personne énergique, elle a aussi dit qu'elle était parfois désespérée. Elle n'a probablement pas réalisé qu'elle avait fait quelque chose de spécial. Et je crois que c'est grâce à ce soutien que Satoshi a pu surmonter les obstacles et vivre une vie splendide. Mais c'est aussi parce qu'il a la mentalité pour faire face à la réalité, même si elle est effrayante.

Était-ce bien la sonate "Pathétique" de Beethoven qui est jouée dans le film ?

Oui, j'adore la "Pathétique" de Beethoven. Et puis c'est symbolique quand on sait que Beethoven a continué de composer en perdant l'ouïe. J'ai demandé à Nobuyuki Tsujii*, qui venait de sortir un album avec cette sonate si je pouvais l'avoir et il m'a donné la permission. Je suis fasciné par la richesse émotionnelle de la musique classique.



- Nobuyuki Tsuji est un pianiste aveugle. Il arrive à rester dans le tempo en écoutant le souffle du chef d'orchestre et en sentant ce qui se passe autour de lui.

Lorsque vous réalisez un film, vous dites vouloir mettre en lumière la sincérité des acteurs.

C'est exactement ce à quoi je tiens. C'est parce que je ne veux pas seulement filmer des acteurs qui performant bien, je veux capturer leur essence. Il peut parfois être efficace de jouer plusieurs fois une scène spécifique – vous la refaites environ 5 ou 6 fois –, alors vous vous améliorerez, mais qu'en est-il de filmer l'essence ?

Au fil des prises, les acteurs comprennent comment leur partenaire va réagir, avec quelles expressions faciales, et les nuances de mes directives seront déjà décidées. Quand ce n'est pas encore le cas, j'ai l'impression que la véracité ressort. Je veux capturer cet instant où tout est présenté comme un pion sur lequel on n'a pas beaucoup de contrôle. Koyuki en particulier, était vraiment impressionnante. En tant que mère, elle avait une présence très forte à l'écran. J'aimais enregistrer ce sentiment tel qu'il était.

Est-ce pour cette raison, que vous avez dit qu'il était important de ne tourner qu'une seule fois la scène où Koyuki pleure ?

Oui, j'ai à cœur de capturer l'intériorité d'une personne. Quelque chose qui ne peut être jugé par les mots ou la raison.

Que signifie le titre japonais du film, "Sakurairo no Kaze ga Saku" [littéralement "La brise des fleurs de cerisier s'épanouit"] ?

Le vent et l'odeur des fleurs peuvent être ressentis sans dépendre de la vue ou de l'ouïe. Le titre exprime au final les espoirs de ces deux personnages.



— INTENTIONS DU RÉALISATEUR

J'ai rencontré Satoshi Fukushima pour la première fois lors d'une conférence organisée à l'occasion de la projection de mon précédent film, PERFECT REVOLUTION. Comme c'était la première fois que je rencontrais une personne sourde et aveugle, j'étais intimidé. Mais au fur et à mesure que nous parlions, j'ai été subjugué par son extraordinaire sensibilité. Je savais qu'il n'avait pas "regardé" le film de la même manière que nous, mais il en avait une compréhension incroyable et nous a fait part de ses commentaires et de ses questions.

Plus j'en apprenais sur Satoshi et plus l'histoire épique de sa vie m'attirait autant qu'elle me déchirait le cœur. Un enfant en parfaite santé se voit lentement retirer ses fonctions corporelles. D'abord la vision de l'œil droit à l'âge de 3 ans, la vision de l'œil gauche à 9 ans, puis l'audition des deux oreilles à l'âge de 18 ans. Imaginez la peur de perdre progressivement la vue et l'ouïe. Je ne sais pas si l'expression est appropriée, mais son histoire est très inspirante et déchirante à la fois.

Et tout au long de cette situation désespérante, c'est le dévouement de Reiko -la mère de Satoshi- envers son fils, qui brille le plus. Il ne serait pas surprenant qu'elle ait baissé les bras dans une situation aussi irrationnelle, mais elle y fait face avec un amour sans faille pour son fils. Probablement encouragé par cela, le jeune Satoshi ne perd

jamais son sens de l'humour ni son espoir. J'ai été vraiment ému par la façon dont ils continuent à aller de l'avant sans jamais abandonner malgré tous les défis qui se présentent à eux. C'est ainsi qu'est né en moi le désir de faire un film sur la vie de cette mère et de son fils.

Satoshi Fukushima revient souvent sur sa vie dans ses livres et ses conférences afin de mettre en lumière les souffrances qu'il a vécues. Et il interprète la citation de Viktor E. Frankl, "*Le désespoir est une souffrance sans signification*", en disant : "*Une souffrance avec une signification, c'est l'espoir*".

Avec mon film précédent, j'ai été amené à parler du handicap, ce qui a renforcé mon intérêt pour l'exploration de ce thème. Tout au long de la production, il m'est apparu que le "handicap" n'est pas l'apanage des personnes que notre société classe dans la catégorie des "handicapés". Nous avons tous rencontré un handicap, qui peut être nos propres lacunes, notre incapacité à nous comprendre les uns les autres, une distorsion de la structure sociale et de la vie elle-même. Et chacun d'entre nous lutte contre ces handicaps à sa manière. En ce sens, je suis convaincu que l'histoire de Satoshi touchera le cœur de nombreuses personnes.

Jumpei Matsumoto



— BIOGRAPHIES

Jumpei Matsumoto

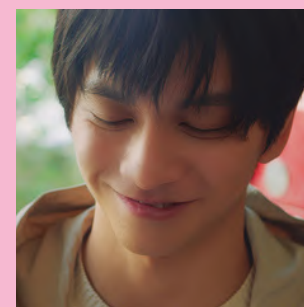


- 2022** SATOSHI
- 2017** PERFECT REVOLUTION
- 2014** EMBERS
- 2012** STILL HUMAN BEINGS

La carrière cinématographique de Jumpei Matsumoto a débuté en 2012 avec le film *STILL HUMAN BEINGS*, et sa filmographie comprend notamment *EMBERS* (2014) – récompensé au Chelsea Film Festival – et *PERFECT REVOLUTION* (2017) – présenté à Raindance et récompensé par le Nippon Film Award.

Dans *SATOSHI*, Jumpei Matsumoto retrouve des acteurs qu'il connaît bien. Taketo Tanaka jouait déjà dans son premier film en 2012. Lily Franky a quant à lui, interprété le personnage principal de son dernier film : *PERFECT REVOLUTION*.

Taketo Tanaka



Taketo Tanaka est une étoile montante du cinéma japonais. Il obtient son premier rôle au cinéma à seulement 12 ans et joue autant dans des blockbusters : *KENSHIN LE VAGABOND* (2016), que pour des réalisateurs reconnus : *TRUE MOTHERS* (2021) de Naomi Kawase.

Koyuki



Koyuki commence sa carrière d'actrice en 1998. Elle tient le premier rôle dans de nombreux drames et tourne dans la série Netflix *THE NAKED DIRECTOR*. En occident, elle est surtout connue pour avoir interprété Taka dans *LE DERNIER SAMOURAÏ* (2003) aux côtés de Tom Cruise.

Lily Franky



Lily Franky est un des acteurs fétiches du réalisateur Hirokazu Kore-eda. On le retrouve dans *TEL PÈRE, TEL FILS* (2013), *NOTRE PETITE SŒUR* (2014) ou encore *APRÈS LA TEMPÊTE* (2016). Il tient le rôle principal dans *UNE AFFAIRE DE FAMILLE*, récompensé par la Palme d'or en 2018.

Le vrai Satoshi



Satoshi Fukushima est né dans la préfecture de Hyogo en 1962. Il perd son œil droit à l'âge de 3 ans et son œil gauche à 9 ans. **À l'âge de 18 ans, il devient sourd et aveugle.**

En 1983, il réussit l'examen d'entrée à l'Université métropolitaine de Tokyo, devenant ainsi la première personne sourde-aveugle du Japon à entrer à l'université. En 2008, il y devient professeur. C'est **la première personne sourde-aveugle au monde à devenir professeur d'université à plein temps**. Il est également directeur de l'Association nationale des sourds-aveugles et était jusqu'à 2022, représentant régional asiatique de la Fédération mondiale des sourds-aveugles.

En 1996, il a reçu le prix culturel Eiji Yoshikawa avec sa mère, Reiko. Ensemble, ils ont développé le **Finger Braille, nouveau moyen de communication en temps réel**, à partir de leurs interactions quotidiennes. Le Finger Braille sert toujours de moyen de communication pour les personnes atteintes de cécité et de surdité.

En 2003, Satoshi Fukushima a été nommé **"Héros de l'Asie" par le magazine américain TIME**. En 2008, il a remporté le Grand Prix du Japon et le prix du ministre des affaires étrangères. C'est aussi **un écrivain reconnu** pour ses ouvrages *Mōrōsha toshite ikite* (La vie d'une personne sourde aveugle) et *Boku no inochi wa kotoba to tomo ni aru* (Ma vie est faite de mots).

Surnommé **"l'Helen Keller du Japon"**, il continue à être une personnalité influente dans le monde entier.

Helen Keller



Helen Keller est née en 1880 en Alabama, aux États-Unis. Après avoir contracté une maladie infectieuse, elle devient **aveugle, sourde et muette à 18 mois**.

Ann Sullivan, jeune institutrice malvoyante, est chargée de son éducation à partir de ses 7 ans. Elle parvient à sortir la petite fille de son isolement en lui apprenant à **communiquer avec des signes dans le creux de la main**. Persévérante et bravant tous ses handicaps, Helen Keller suit sa scolarité au Radcliffe College (Harvard). **Elle devient la première à souffrir de ce handicap à obtenir un diplôme universitaire.**

Elle devient écrivaine, activiste et conférencière. Elle a écrit douze livres et de nombreux articles au cours de sa vie. **Son autobiographie *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie* a inspiré la pièce *Miracle en Alabama*, puis le film (oscarisé), du même nom.**

Socialiste, elle a fait campagne pour **le droit de vote des femmes, les droits relatifs au travail et l'antimilitarisme**. Sa réputation l'emmène aux quatre coins de la planète. De Nehru à Roosevelt, sa vie est jalonnée de rencontres des grandes personnalités de son époque.

Elle prouva au monde que les personnes sourdes et aveugles sont capables de communiquer et peuvent être aussi compétentes que les autres. Helen Keller est sans doute **la personne sourde et aveugle la plus connue de l'Histoire** et un modèle pour beaucoup, dont Satoshi Fukushima.



— SATOSHI

Réalisation : Jumpei Matsumoto
Scénario : Jumpei Matsumoto, Yuki Takafumi, Tomohiro Yokomaku
Acteurs : Koyuki, Taketo Tanaka, Lily Franky, Aki Asakura
Producteurs : Yuki Takafumi, Roxanna Li, Masamitsu Washizu
Dir. de la photo : Yasutaka Nagano
Assistants réal. : Kensuke Kuroda, Takashi Kitano
Décors : Yuuka Masuda, Mari Mochizuki
Costumes : Tomomi Katô
Maquillage : Aya Maeda, Mika Hashizume
Casting : Mika Ishino
Son : Nana Takeda, Kento Kawasho
Musique : Akira Kosemura, Nobuyuki Tsujii
Effets visuels : Yusuke Fukase, Seong Hyun Lee
Montage : Keita Ideno
Production : Karavan Pictures Pte
Prod. associée : Throne

28 février 2024

113 minutes

Japon

2023

Biopic, Drame

DCP 2K

1.85 : 1

Dolby Digital

Matériel : <https://www.waynapitch.com/satoshi>



DISTRIBUTION

Wayna Pitch

distribution@waynapitch.com

02 72 02 48 81

PRESSE

Agence Valeur Absolue / Audrey Grimaud

contact@agencevaleurabsolue.com

06 72 67 72 78